

## Météo



Le mois de décembre clôture l'année la plus chaude jamais enregistrée en France. Il en est de même pour la région malgré d'ultimes journées plus froides. L'écart à la normale s'établit à + 1,3 °C pour le mois et + 1,5 °C pour l'année. L'ensoleillement proche de la normale sur le nord du Poitou, est en revanche déficitaire sur le reste de la région, particulièrement dans le Limousin. La pluie est tombée en abondance sur l'ensemble du territoire et plus encore sur l'Aquitaine. Le département des Landes, touché par la tempête Bella en fin de mois, a enregistré plusieurs records pluviométriques au triple des valeurs de référence. En moyenne pour l'ensemble des stations, l'écart est de + 88,7 mm.

## Fruits-Légumes



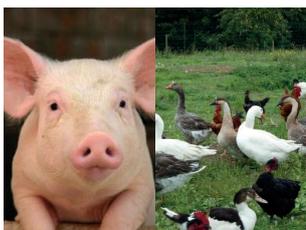
Noix : un marché bien calme face à une consommation trop faible.  
 Pomme : un écoulement lent.  
 Kiwi : une bonne mise en place mais une consommation poussive.  
 Salade : un marché déséquilibré face à une consommation hésitante.  
 Carotte : un marché plus bataillé.

## Viticulture



Sur douze mois à fin novembre 2020, les exportations de Cognac se replient de 11,6 % en volume, celles des vins de Bordeaux de 6,9 %. En valeur, leur recul est plus marqué : -21,5 % en Cognac et -16,1 % pour les vins de Bordeaux. Ces baisses s'observent en premier vers l'Asie, puis vers les États-Unis

## Granivores



Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables en novembre 2020 par rapport à 2019 mais la tendance est au repli depuis le début de l'année. Le cours régional du porc charcutier finit l'année 2020 en baisse, descendant en dessous de la moyenne triennale. Les prix sont sous pression en Europe, en lien avec l'arrêt des exportations allemandes et les confinements successifs qui perturbent le marché. Les abattages de poulets et cocquelets augmentent légèrement sur un an en novembre, ceux des canards sont toujours en net recul. La troisième crise sanitaire de grippe aviaire cumulée à la crise de la Covid-19 fragilisent encore davantage la filière foie gras. Les abattages préventifs en cours augurent une année 2021 difficile.

## Herbivores



## Lait



## Intrants



La production de vaches de réforme et de génisses marque le pas en novembre 2020. Celle de bovins mâles repart à l'inverse, malgré des prix au plus bas. En décembre, le marché se tonifie pour les vaches de réforme. Le cours du jeune bovin mâle amorce une légère reprise.

Les sorties de veaux de boucherie ralentissent entre octobre et novembre. Le marché s'assainit sur la fin de l'année 2020, mais les prix restent en recul pour le veau d'entrée de gamme.

Les exportations régionales de broutards augmentent sur un an en novembre. Le marché du bovin maigre est laborieux depuis l'été. La cotation du broutard limousin reste à un niveau bas en décembre.

Les prix sont élevés en décembre pour les agneaux, l'offre limitée des élevages se cumulant à des importations au ralenti.

La collecte régionale de lait de vache diminue dans la région Nouvelle-Aquitaine.

Après une hausse en octobre, le prix moyen payé au producteur chute en novembre, passant même en dessous de la moyenne triennale.

La collecte régionale de lait de chèvre reste dynamique malgré la crise sanitaire de la Covid-19. Le prix progresse en novembre. La production fromagère, en recul par rapport au mois dernier, est soutenue par la fabrication des bûchettes de chèvres.

Le mois de novembre marque la reprise de la collecte de lait de brebis. Les livraisons sont à l'équilibre sur les onze mois cumulés.

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente très légèrement entre septembre et octobre 2020. Tous les postes sont concernés par cette hausse, après un premier semestre en repli.

Le prix de l'énergie et des lubrifiants se réduit de plus de 10 % en glissement d'octobre 2019 à octobre 2020, emportant dans son sillage les engrais et amendements.

S'il est proche de l'équilibre en glissement annuel, le prix des aliments pour animaux progresse en revanche de près de 3 % sur un an octobre.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

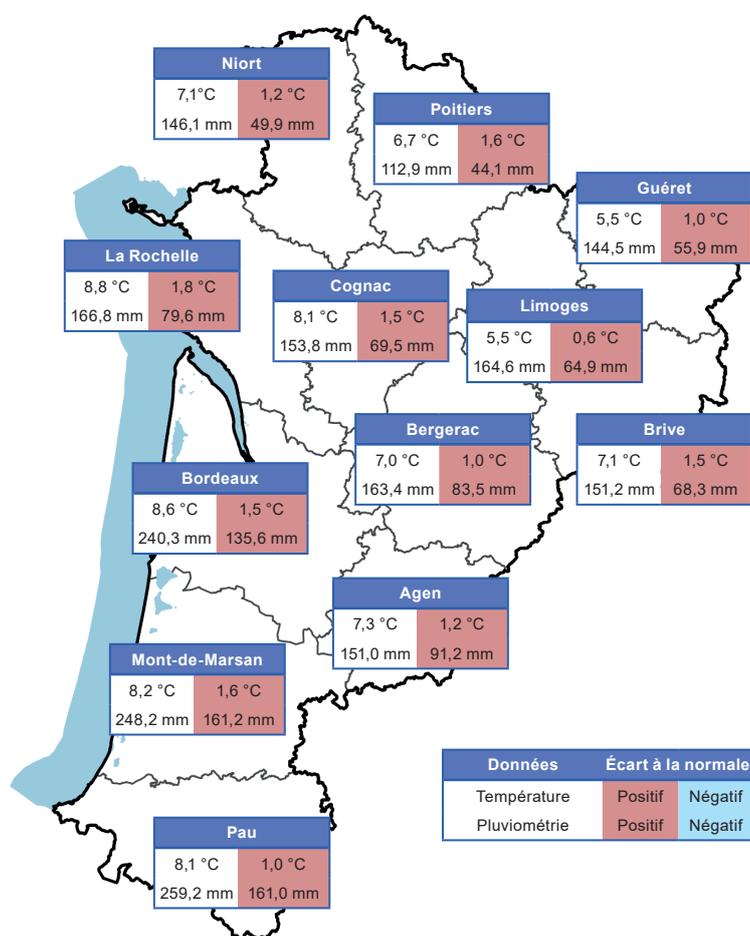
## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2021

### Météo

Le mois de décembre clôture l'année la plus chaude jamais enregistrée en France. Il en est de même pour la région malgré d'ultimes journées plus froides. L'écart à la normale s'établit à + 1,3 °C pour le mois et + 1,5 °C pour l'année. L'ensoleillement proche de la normale sur le nord du Poitou, est en revanche déficitaire sur le reste de la région, particulièrement dans le Limousin. La pluie est tombée en abondance sur l'ensemble du territoire et plus encore sur l'Aquitaine. Le département des Landes, touché par la tempête Bella en fin de mois, a enregistré plusieurs records pluviométriques au triple des valeurs de référence. En moyenne pour l'ensemble des stations, l'écart est de + 88,7 mm.

#### Carte 1

Données départementales décembre 2020



Source : Météo France

#### Tableau 1

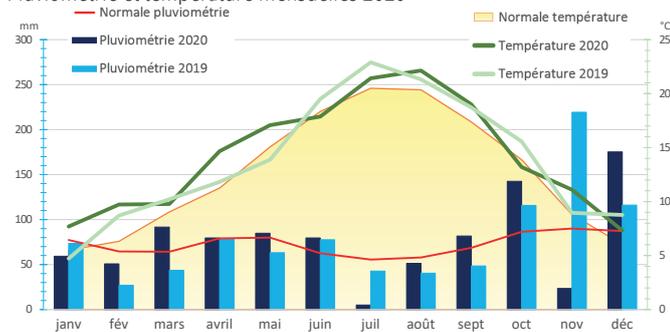
Cumul et écart par rapport à la normale 1981-2010

	Valeurs d'octobre 2020 à décembre 2020	Température moyenne (°C)	Pluviométrie (mm)
Agen	Cumul	32,3	302,5
	Écart	2,2	115,0
Bergerac	Cumul	31,5	327,0
	Écart	2,6	98,5
Bordeaux	Cumul	35,0	437,5
	Écart	3,0	128,3
Brive	Cumul	31,2	301,7
	Écart	3,5	53,5
Cognac	Cumul	33,5	272,1
	Écart	3,3	20,3
Guéret	Cumul	26,1	274,1
	Écart	2,8	- 1,9
La Rochelle	Cumul	34,7	318,7
	Écart	3,3	45,3
Limoges	Cumul	27,5	354,6
	Écart	2,6	60,2
Mont-de-Marsan	Cumul	33,1	522,9
	Écart	2,4	246,1
Niort	Cumul	31,2	299,9
	Écart	3,0	13,7
Pau	Cumul	33,9	471,4
	Écart	2,3	156,6
Poitiers	Cumul	29,6	212,9
	Écart	3,9	- 4,3

Source : Météo France

### Graphique 1

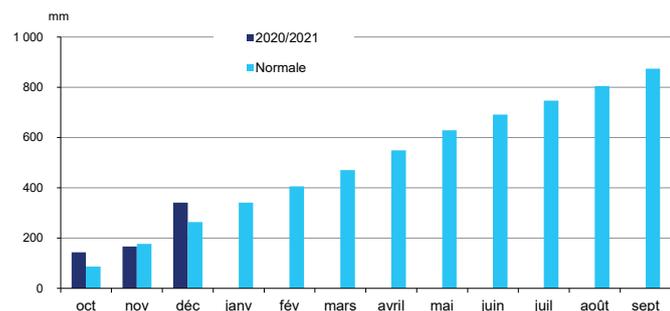
#### Pluviométrie et température mensuelles 2020



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Graphique 2

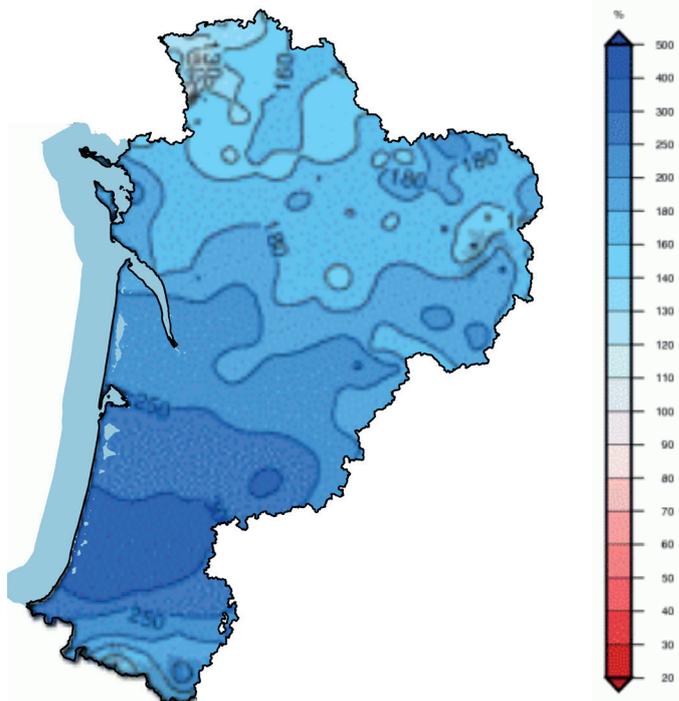
#### Pluviométrie cumulée 2020-2021



Source : Météo France - moyenne 12 stations Nouvelle-Aquitaine

### Carte 2

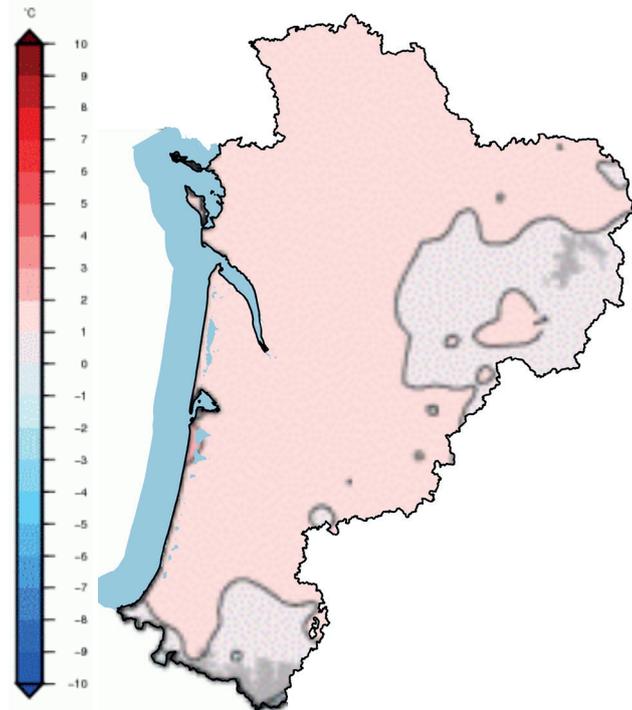
#### Rapport entre la hauteur de précipitations de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 3

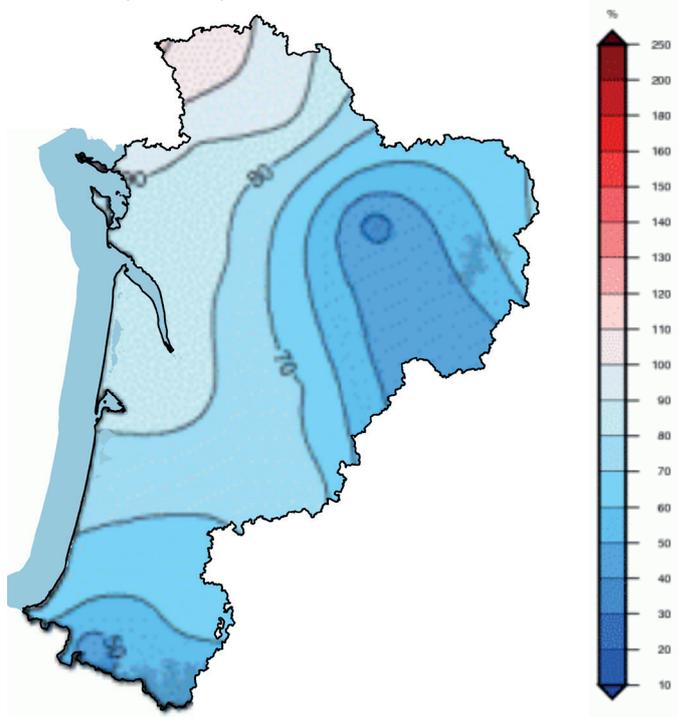
#### Écart entre la température moyenne de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

### Carte 4

#### Rapport entre la durée d'ensoleillement de décembre et la moyenne mensuelle de référence (1981-2010)



Source : Météo France

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
 Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
 Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
 Tel : 05 55 12 90 00  
 Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
 Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
 Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
 Composition : Sriset  
 Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2021

# Fruits et légumes

**Noix** : un marché bien calme face à une consommation trop faible.

**Pomme** : un écoulement lent.

**Kiwi** : une bonne mise en place mais une consommation poussive.

**Salade** : un marché déséquilibré face à une consommation hésitante.

**Carotte** : un marché plus bataillé.

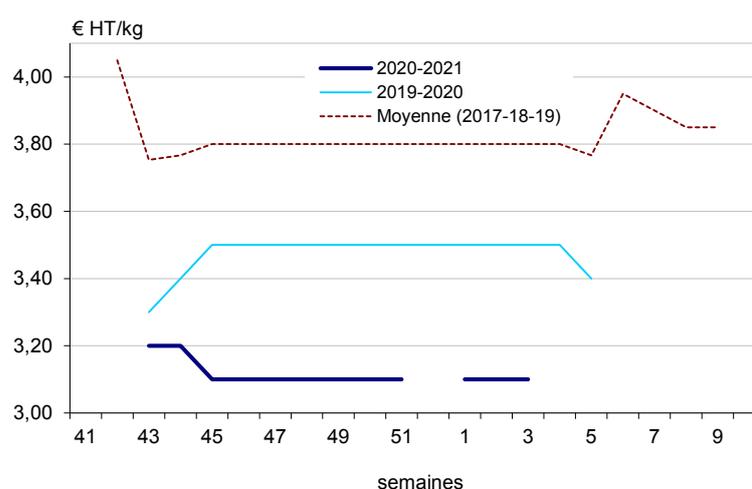
### Noix

Les températures bien fraîches de début décembre n'ont provoqué que de faibles réassorts. La consommation de noix est en berne. Ainsi, l'écoulement est laborieux et l'export reste très calme.

En milieu du mois, les préparatifs des fêtes de fin d'année revigorent un peu les ventes, surtout sous l'action des GMS (grandes et moyennes surfaces). Malgré tout, même si le marché est plus animé que ces dernières semaines, les opérateurs affirment qu'il est en dessous de celui d'une année classique. La consommation de noix est freinée par les incertitudes sur les conditions sanitaires de la fin d'année générées par la Covid-19. Les cours restent alors identiques tout au long du mois dans ce contexte commercial morne.

### Graphique 1

Noix Franquette sèche Sud-Ouest (cat I - cal 32+ - sac 5 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

## Pomme

En début de mois, le marché français est très calme. La réouverture de tous les commerces semble éloigner la demande des rayons alimentaires. La tendance est identique sur les marchés de gros où les ventes sont lentes. Par ailleurs, l'activité partielle de certaines collectivités, associée à la fermeture totale de la restauration hors domicile, accentue encore cette morosité. Ensuite, l'activité commerciale demeure sans entrain à l'approche des vacances de Noël, d'autant plus que les collectivités ferment. Néanmoins, les prix demeurent stables.

En fin de période, le commerce reste lent et les cours inchangés. Toutefois, quelques programmes à destination des magasins discount permettent de fluidifier l'écoulement de la marchandise.

## Kiwi

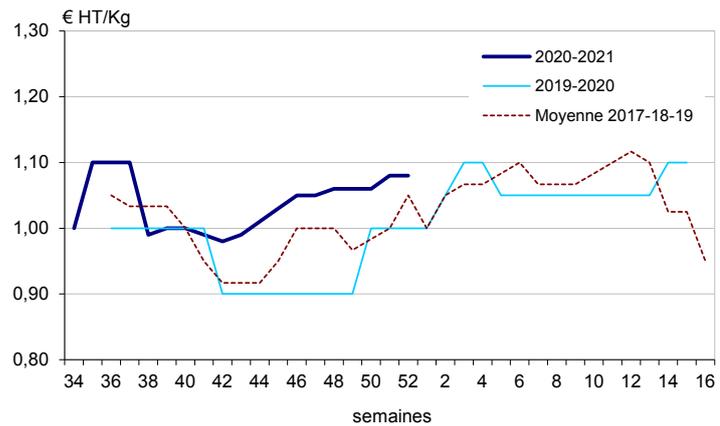
La production n'atteint pas les niveaux de l'an passé. Les premiers lots travaillés génèrent moins de gros calibres. Les conditions climatiques ont accentué ce déficit de récolte notamment suite aux inondations dans la vallée de l'Adour.

La mise en place du produit se poursuit sur un rythme normal. Les ouvertures de lignes sont maintenant effectives et progressent avec l'arrêt du kiwi d'hémisphère sud. L'ambiance commerciale apparaît calme tant en GMS que chez les grossistes. Quelques promotions sont opérées en 30-33 pour stimuler les sorties. À l'export, le marché est étroit et concurrentiel : peu de départs vers Asie et vers l'Europe du Nord, ce marché étant capté par la Grèce aux tarifs inférieurs. Sur le territoire national, les cours demeurent fermes sur des niveaux de prix satisfaisants.

En milieu de mois, les mises en avant des plus petits calibres soutiennent les ventes en GMS mais l'activité commerciale reste lente. À l'approche des fêtes, l'activité reprend parfois chez les grossistes avec une bonne valorisation des gros calibres plus rares.

## Graphique 2

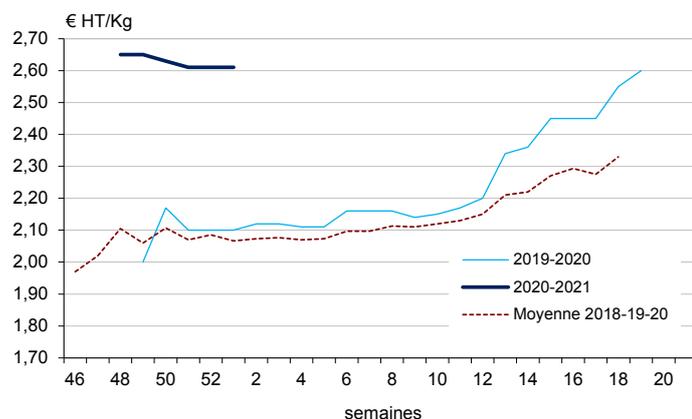
Pomme Gala France (cat I - cal 170-220 g - plt 1 rang)



Source : FranceAgriMer - RNM

## Graphique 3

Kiwi Hayward (cat I - cal 95-105 g = 30 fruits - plt)



Source : FranceAgriMer - RNM

Par ailleurs, la gamme continue de s'élargir avec la vente des kiwis sous IGP et autres ZRP (Zéro Résidu de Pesticides). Par ailleurs, le BIK (Bureau National Interprofessionnel du Kiwi) lance son nouveau site internet ([lekiwidefrance.fr](http://lekiwidefrance.fr)) et son logo « Le Kiwi des producteurs français ».

Le **kiwi biologique** suit la même tendance que le kiwi conventionnel en début de mois. La quiétude du marché se ressent chez tous les opérateurs avec des volumes de ventes à la baisse.

Toutes les lignes ne sont pas encore ouvertes sur certaines références qui préfèrent parfois du kiwi italien. Les cours sont d'un bon niveau. Seuls des lots évolutifs à la marge peuvent faire l'objet de concession tarifaire. À la mi-décembre, la consommation ne décolle pas et la concurrence italienne et celle des autres bassins pèsent sur les prix. En fin de période, l'approche des fêtes n'active pas la demande avec des sorties linéaires. Les prix restent stables.

## Salade

Au début du mois, le marché de la salade d'hiver est déséquilibré. Le commerce ne génère que des sorties toujours très lentes. Les cours fléchissent, sans accentuer les volumes vendus. Seules les actions commerciales auprès des GMS assurent des flux de ventes. En production, l'offre est bien fournie. De nombreux producteurs mettent en marché, certains afin de vider leurs serres et ensuite implanter de nouvelles cultures, d'autres en raison du départ anticipé de leurs salariés étrangers pour cause de quarantaine avant leur retour dans leur pays.

Dans le contexte de la crise sanitaire, en particulier son impact potentiel sur les fêtes, la filière manque de visibilité. Les baisses des cours ne permettent pas la hausse des ventes. Ainsi, le marché de la

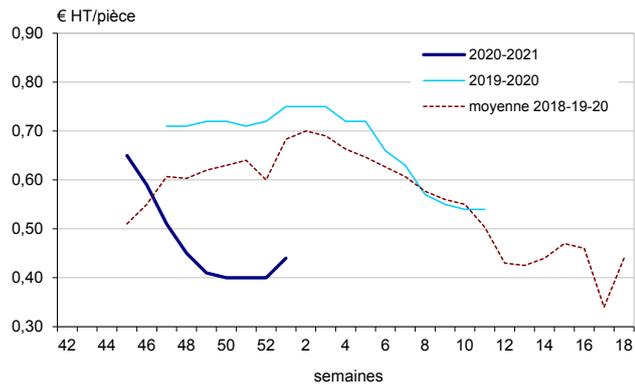
## Carotte

En début de mois, le commerce reste morose, malgré la baisse des températures (en général favorable au produit). Les échanges commerciaux sur les marchés de gros sont limités, pénalisés par la fermeture des restaurants et des collectivités à mi-régime. En GMS, la semaine du Black Friday, les actions de promotions demeurent sans grandes répercussions sur les ventes. Le consommateur semble axer ses achats sur le non alimentaire. Par ailleurs, la zone Manche active ses arrachages, craignant un accès difficile à ses parcelles à l'approche de l'hiver. Ainsi, l'offre nationale s'étoffe dans un marché sans entrain, entraînant des ventes plus bataillées et une baisse des cours. Côté parcelle, les arrachages sont moins fréquents et le gros calibre moins présent. Toutefois, les opérateurs concernés parviennent à écouler grâce à des concessions de prix et/ou d'export.

À la mi-décembre, à l'approche des fêtes de fin d'année, les ventes s'orientent plutôt sur les produits festifs, mais les sorties restent proches de celles de l'année passée.

## Graphique 4

Laitue pommée Sud-Ouest (cat I - colis de 12)



Source : FranceAgriMer - RNM

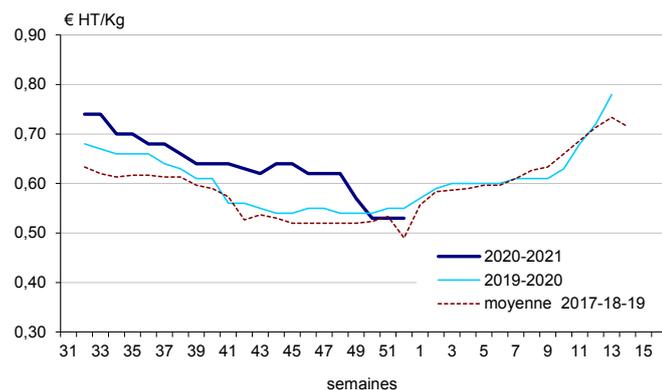
salade est déclaré en crise conjoncturelle au sens du RNM à partir du 11 décembre et jusqu'à la fin du mois.

À l'approche des fêtes, la consommation est plutôt morose. Les rechargements se limitent au strict minimum. La douceur des

températures favorise la pousse. Ainsi, les sorties sont présentes mais hétérogènes selon les opérateurs et les acheteurs qui demeurent très prudents face à l'incertitude de la consommation.

## Graphique 5

Carotte de conservation Sud-Ouest (cat I - plt 12 kg)



Source : FranceAgriMer - RNM

Ces dernières s'activent, même à la veille des congés scolaires en GMS et chez les grossistes, suite aux difficultés d'arrachages dans le nord de la France. Pour le Sud-Ouest, les récoltes, malgré des sols détrempés, ne s'interrompent pas. Si la douceur automnale persiste, elle n'altère pas encore les carottes mises en conservation en pleine terre. Néanmoins, le froid est attendu, pour éviter une évolution du produit si la douceur se prolonge trop.

En toute fin d'année, suite aux intempéries

dans le nord de la France, le bassin du Sud-Ouest bénéficie d'un report des commandes. Malgré des récoltes difficiles dans les Landes, la demande est honorée, bénéficiant de quelques hausses de tarifs chez certains expéditeurs. Le niveau mensuel des cours est équivalent à la campagne passée mais reste supérieur de 17 % à la moyenne quinquennale. Le volume vendu progresse par rapport à 2019 et reste supérieure aux cinq dernières années.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2021

# Viticulture

Sur douze mois à fin novembre 2020, les exportations de Cognac se replient de 11,6 % en volume, celles des vins de Bordeaux de 6,9 %. En valeur, leur recul est plus marqué : -21,5 % en Cognac et -16,1 % pour les vins de Bordeaux. Ces baisses s'observent en premier vers l'Asie, puis vers les États-Unis.

### Marché du Cognac

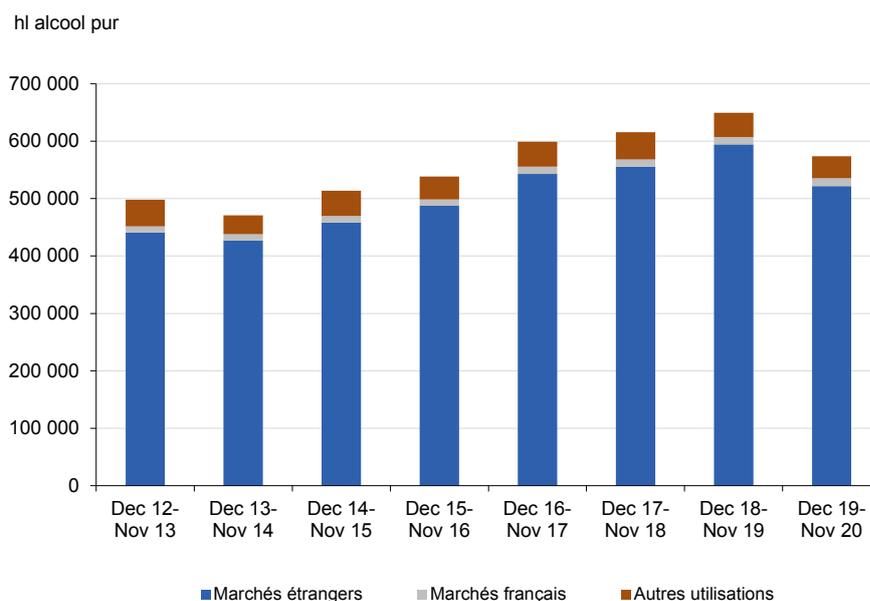
**Sur douze mois, à fin novembre, les expéditions de Cognac sont en retrait de 11,6 % en volume**

Sur un an, de décembre 2019 à novembre 2020, les sorties globales de Cognac s'élèvent à près de 575 000 hectolitres d'alcool pur, soit une baisse en volume de 11,6 % par rapport à l'année mobile à fin novembre 2019 (*graphique 1*). Toutefois, sur les derniers mois, une reprise semble s'amorcer. Comparés aux volumes commercialisés de septembre à novembre 2019, ceux échangés de septembre à novembre 2020 affichent une progression de 10,2 %.

Par grande destination, sur douze mois, c'est vers l'Asie que la baisse est la plus importante : -30,9 % en volume sur l'année mobile à fin novembre. Sur le marché européen, le repli est de 9,2 %. Les États-Unis, le plus gros marché du Cognac, affichent une progression de 0,7 % en volume à fin novembre 2020. Toutes les catégories sont affectées par la baisse de volume mais le VS (qualités jeunes) le plus consommé par les américains résiste mieux (-7 %). Il représente 56 % des expéditions

### Graphique 1

Sorties de Cognac réalisées en années mobiles à fin novembre



Source : BNIC

totales. La baisse sur les qualités « vieilles » est la plus importante mais elle semble s'atténuer (-27 % sur douze mois à fin novembre contre -34,5 % à fin septembre). Les qualités « intermédiaires » (VSOP) se replient de 14,5 %. Avec 2,8 milliards d'euros, la valeur des sorties globales de Cognac baisse de 21,5 % sur un an.

La décision de l'administration américaine, entrée en vigueur le 12 janvier, d'étendre aux vins en vrac, vins de plus de 14 degrés et aux spiritueux à base de vins comme le Cognac et l'Armagnac, importés d'Europe, la surtaxe de 25 %, laisse présager un potentiel ralentissement du marché.

## Les exportations de vins de Bordeaux

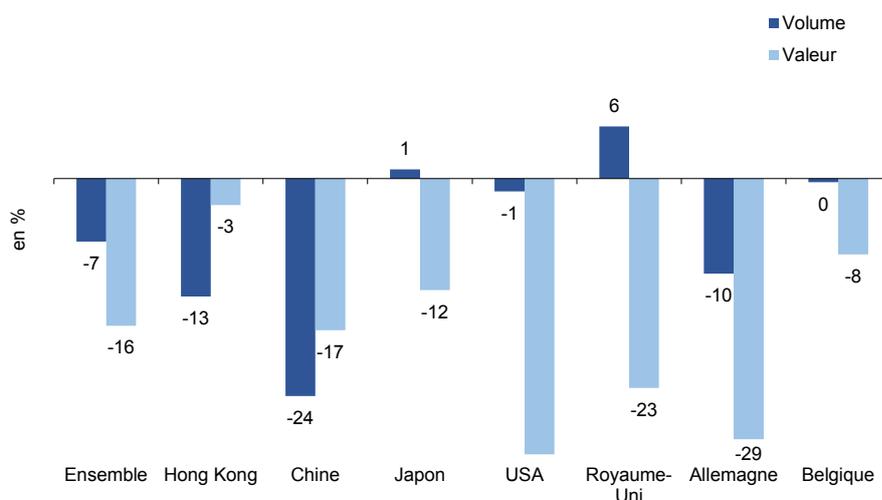
Sur douze mois, à fin novembre, les volumes sont en repli de 6,9 % (graphique 2)

Selon les données publiées par les Douanes, avec 1,69 million d'hectolitres et 1,75 milliard d'euros, sur douze mois à fin novembre 2020, les exportations de vins de Gironde, se replient de 6,9 % en volume par rapport à l'année mobile à fin novembre 2019. Cependant, sur les derniers mois, les volumes exportés se redressent. Si entre juillet et septembre les volumes exportés de vins de Bordeaux étaient comparables à ceux de l'an passé, en octobre et novembre, les exportations bordelaises progressent par rapport à octobre et novembre 2019, respectivement +4,5 % puis +3,8 % en volume.

Sur douze mois, les volumes à destination des pays tiers sont en recul de 11,6 %. La Chine, marché clé pour le Bordelais, est en repli de 23,8 %. Vers Hong-Kong, les exportations chutent de 12,9 % quand celles vers le Japon progressent sensiblement (+1 %). Les exportations sur les États-Unis, seconde destination en volume, sont

### Graphique 2

Exportations de vins de Bordeaux : % d'évolution sur douze mois cumulés décembre 2019 à novembre 2020 / décembre 2018 à novembre 2019



Source : Douanes

en retrait de 1,4 % sur douze mois à fin novembre contre -4,8 % sur douze mois à fin octobre.

Sur l'Europe, les volumes progressent de 1,1 %. On enregistre une évolution à la hausse des volumes exportés vers le Royaume-Uni (+5,7 %) alors que ceux vers la Belgique restent stables (-0,4 %).

Vers l'Allemagne, les exportations affichent un recul de 10,4 % sur un an. En valeur, les exportations sur douze mois chutent de 16,1 %, tant à destination des pays tiers que vers l'Europe.

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2021

### Granivores

Les abattages régionaux de porcs charcutiers sont stables en novembre 2020 par rapport à 2019 mais la tendance est au repli depuis le début de l'année. Le cours régional du porc charcutier finit l'année 2020 en baisse, descendant en dessous de la moyenne triennale. Les prix sont sous pression en Europe, en lien avec l'arrêt des exportations allemandes et les confinements successifs qui perturbent le marché.

Les abattages de poulets et cocquelets augmentent légèrement sur un an en novembre, ceux des canards sont toujours en net recul. La troisième crise sanitaire de grippe aviaire cumulée à la crise de la Covid-19 fragilise encore davantage la filière foie gras. Les abattages préventifs en cours augurent une année 2021 difficile.

#### Porcins

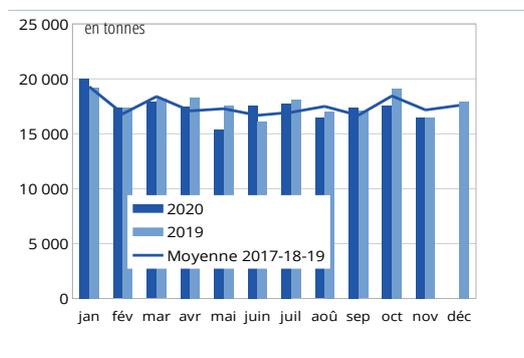
Les abattages néo-aquitains se replient de 6,5 % en volume entre octobre et novembre. Un peu plus de 173 000 porcs charcutiers ont été abattus en novembre pour 16 400 tonnes dans la région. L'activité régionale d'abattage poursuit sa baisse en 2020. Sur douze mois glissants, on observe une diminution de 1,2 % en volume. La France observe également un ralentissement sur un an. Le poids moyen de carcasse augmente pour le deuxième mois consécutif en novembre, signe d'un essoufflement

du marché. Il s'établit à près de 95 kg/tête.

La peste porcine et la Covid-19 secouent le marché porcin depuis l'été. Restreints par le deuxième confinement, les échanges de viande porcine sont sous tension. Après une forte inflation en 2019, le prix du porc charcutier s'est dégradé en 2020. Sur les dernières semaines de décembre il termine à 1,27 €/kg et reste largement en dessous de la moyenne triennale 2017-18-19 d'environ 8 %.

#### Graphique 1

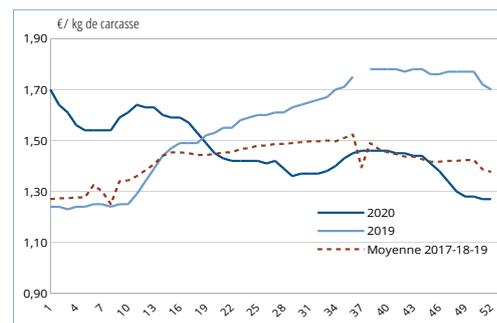
Volumes de porcs charcutiers abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFAGA

#### Graphique 2

Cotation régionale porc charcutier Sud-Ouest classe E



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

#### Tableau 1

Abattages de porcs charcutiers en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2020	Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
Abattages mensuels	16 449	173 303
Sur douze mois*	209 150	2 208 369
Évol du mois**	-0,3%	0,3%
Évol sur douze mois	-1,2%	-2,2%

Source : DIFFAGA

\* glissement sur douze mois calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente  
 \*\* par rapport au même mois un an plus tôt

## Volailles

Environ 5,8 millions de poulets et coquelets ont été abattus en novembre dans la région pour 8 500 tonnes, soit 3,2 % de plus en volume sur un an. En revanche, en glissement sur douze mois, les abattages diminuent, pénalisés par le confinement de printemps. Sur cette période ils baissent de 2,2 % en volume. Au niveau national, les abattages sont restés stables sur cette période. En 2020, la Nouvelle-Aquitaine représente 9,5 % des abattages français de poulets et coquelets.

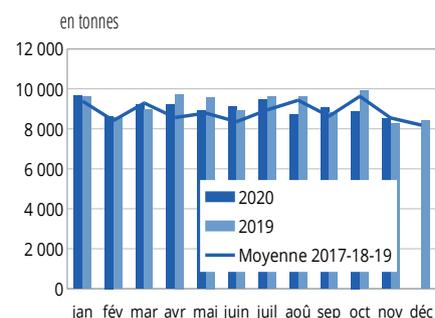
Si les abattages de poulets se replient modérément, ceux des canards sont en net recul par rapport à 2019. En novembre, environ 1,2 million de canards et 8 600 oies ont été abattus pour respectivement 4 600 et 45 tonnes dans la région. En glissement sur douze mois, le volume abattu des canards a diminué de presque 14 % avec une baisse plus marquée à partir

d'avril. En novembre en particulier, les abattages sont en retrait d'un cinquième par rapport à la moyenne triennale 2017-18-19. Après une moyenne de 25 €/kg de janvier à fin novembre 2020, le cours du foie gras de canard première qualité au marché de Rungis termine l'année à 28 €/kg soit une hausse de 12 %. Il reste tout de même inférieur à la moyenne triennale de 10 %.

La production régionale, d'ores et déjà affectée par la crise de la Covid-19, fait face depuis décembre à la multiplication des foyers de grippe aviaire dans le département des Landes. Ce département qui compte un grand nombre d'exploitations de palmipèdes gras subit des abattages préventifs destinés à endiguer l'épizootie. Traversant actuellement la troisième crise sanitaire liée à la grippe aviaire en cinq ans, la filière est particulièrement fragilisée en région Nouvelle-Aquitaine. Cette crise sanitaire pourrait également affecter les volailles de chair dans une moindre mesure.

### Graphique 3

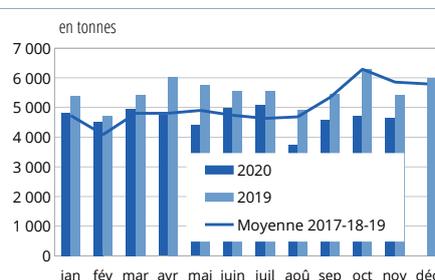
Volumes de poulets et coquelets abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Graphique 4

Volumes de canards abattus en Nouvelle-Aquitaine



Source : DIFFABATVOL

### Tableau 2

Abattages de volailles en Nouvelle-Aquitaine

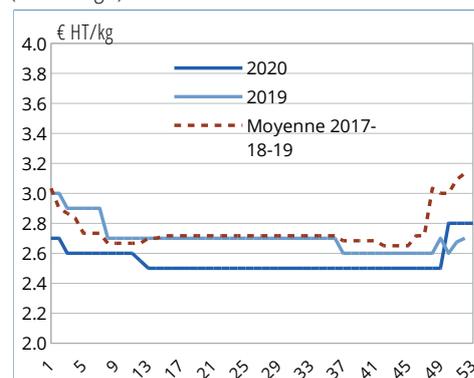
novembre 2020		Volume (en tonnes)	Nombre de têtes
poulets (y c coquelets)	novembre 2020	8 530	5 786 366
	Évol du glissement sur douze mois*	-1,7%	-4,5%
Canards	novembre 2020	4 639	1 221 408
	Évol du glissement sur douze mois*	-13,7%	-17,0%
Oies	novembre 2020	45	8 599
	Évol du glissement sur douze mois*	18,8%	24,2%

\* glissement : calculé sur un an en cumulant du mois en cours au même mois l'année précédente

Source : DIFFABATVOL

### Graphique 5

Cotation foie gras de canard France première qualité (MIN Rungis)



Source : FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717

© Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2021

# Viande herbivores

La production de vaches de réforme et de génisses marque le pas en novembre 2020. Celle de bovins mâles repart à l'inverse, malgré des prix au plus bas. En décembre, le marché se tonifie pour les vaches de réforme. Le cours du jeune bovin mâle amorce une légère reprise.

Les sorties de veaux de boucherie ralentissent entre octobre et novembre. Le marché s'assainit sur la fin de l'année 2020, mais les prix restent en recul pour le veau d'entrée de gamme.

Les exportations régionales de broutards augmentent sur un an en novembre. Le marché du bovin maigre est laborieux depuis l'été. La cotation du broutard limousin reste à un niveau bas en décembre.

Les prix sont élevés en décembre pour les agneaux, l'offre limitée des élevages se cumulant à des importations au ralenti.

### Gros bovins de boucherie

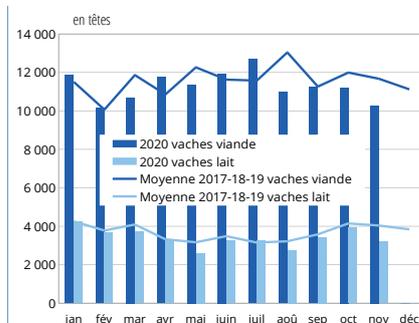
Un peu plus de 13 000 vaches de réforme, 6 000 génisses et 10 000 bovins mâles sont sortis des élevages néo-aquitains pour la boucherie en novembre 2020. La production mensuelle est en retrait par rapport au niveau moyen 2017-18-19 pour toutes les catégories de gros bovins à l'exception des bovins mâles. Pour les vaches de race viande, la production

se contracte de 12 % par rapport à la moyenne 2017-18-19 de novembre.

Pour la première fois de l'année, les sorties de bovins mâles destinés à la boucherie dépassent leur niveau moyen triennal (+ 3 %). La tendance globale de la production bovine régionale sur l'année 2020 reste au recul. En cumul de janvier à novembre, les sorties de vaches de réforme se replient de 3 %, celle des génisses de 1,2 %, et celle des bovins mâles de 2,8 %.

### Graphique 1

Production de vaches de boucherie, en têtes



Source : BDN

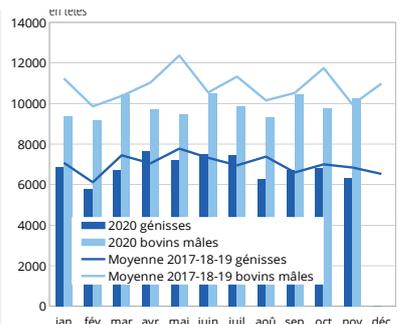
Tableau 1

Production de gros bovins de boucherie (sorties des élevages pour abattage)

en têtes	Vaches de réforme		dont races viande		Génisses de boucherie		Bovins de boucherie mâles	
	nov.-20	Évol cumul*	nov.-20	Évol cumul*	nov.-20	Évol cumul*	nov.-20	Évol cumul*
Charente	873	1,4%	633	0,8%	569	0,2%	800	-5,8%
Charente-Maritime	718	-2,6%	426	-1,3%	148	-9,5%	233	-1,6%
Corrèze	1 213	-6,6%	1 089	-6,1%	293	0,6%	291	-3,3%
Creuse	1 585	-5,8%	1 514	-4,9%	1 197	-1,6%	1 885	-1,6%
Dordogne	1 253	-4,9%	894	-3,2%	572	-2,8%	811	-6,0%
Gironde	202	-8,5%	137	-11,1%	77	-16,9%	60	0,3%
Landes	351	-1,9%	217	-4,1%	112	2,8%	190	1,3%
Lot-et-Garonne	371	-7,1%	198	-5,9%	134	4,7%	67	-23,4%
Pyrénées-Atlantiques	1 258	-5,1%	839	-3,8%	265	-6,6%	510	18,4%
Deux-Sèvres	3 183	-0,4%	2 344	-1,5%	1 096	2,0%	2 540	-2,7%
Vienne	912	0,0%	637	-1,9%	561	3,4%	717	-9,9%
Haute-Vienne	1 543	-1,9%	1 342	-2,5%	1 308	-2,4%	2 145	-2,9%
<b>Région</b>	<b>13 462</b>	<b>-3,1%</b>	<b>10 270</b>	<b>-3,2%</b>	<b>6 332</b>	<b>-1,2%</b>	<b>10 249</b>	<b>-2,8%</b>

### Graphique 2

Production de génisses et de bovins mâles de boucherie, en têtes



Source : BDN

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

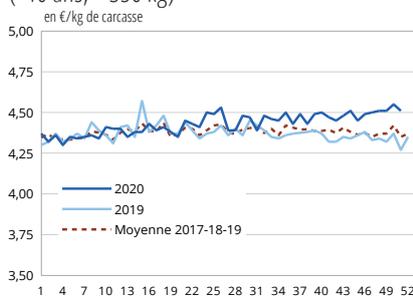
Source : BDN

Le marché du gros bovin se raffermir en fin d'année. A 4,52 €/kg de carcasse, le cours de la vache limousine dépasse de 13 centimes la moyenne triennale en décembre. Le cours de la vache blonde d'Aquitaine se tonifie et grimpe à 5,46 €/kg de carcasse mi-décembre. Sur l'ensemble de l'année 2020, les cotations de la vache limousine et blonde d'Aquitaine progressent respectivement de 6 et 4 centimes par rapport à l'an passé, en lien avec une réorientation de la consommation vers les ventes au détail valorisant les races bouchères françaises. La cotation de la vache laitière enclenche en douceur sa baisse saisonnière. L'offre modeste permet au cours de se maintenir 15

centimes au-dessus de la moyenne 2017-18-19 en décembre. Le marché est déprimé pour le bovin mâle en revanche, face à une concurrence accrue depuis le printemps au niveau européen. Le cours du jeune bovin

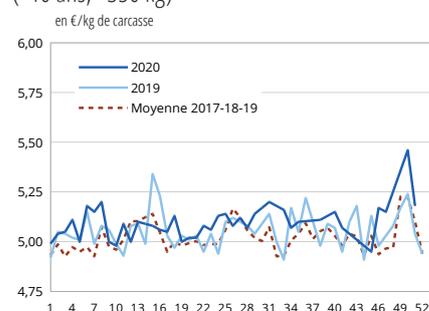
mâle, en retrait de 22 centimes sur la moyenne 2017-18-19 en décembre, gagne néanmoins 4 centimes par rapport au mois précédent. Un rééquilibrage du marché pourrait s'opérer début 2021.

**Graphique 3**  
Cotation vache race Limousine U- (<10 ans, > 350 kg)



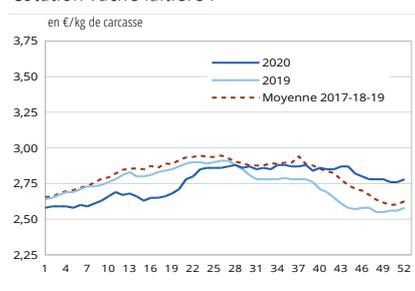
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

**Graphique 4**  
Cotation vache race Blonde d'A. U- (<10 ans, +350 kg)



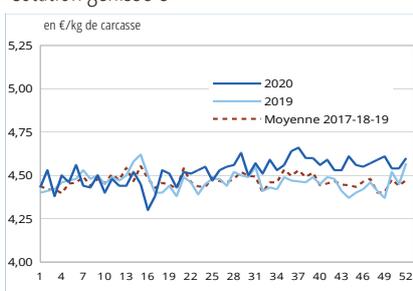
Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

**Graphique 5**  
Cotation vache laitière P=



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

**Graphique 6**  
Cotation génisse U-



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

**Graphique 7**  
Cotation jeune bovin mâle U=(type viande, > 330 kg)



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

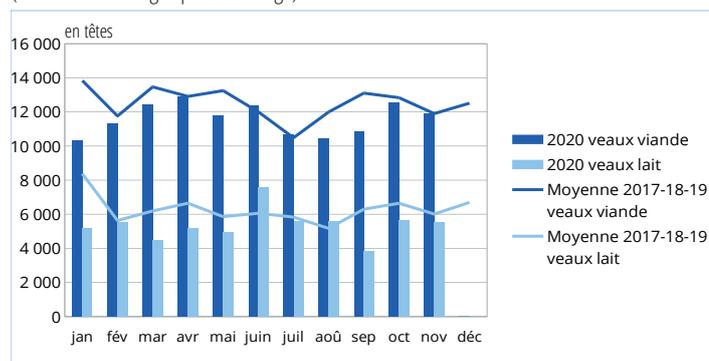
## Veaux

La production de veaux baisse légèrement entre octobre et novembre. Près de 12 000 veaux de race viande et 5 500 veaux laitiers sont sortis des élevages régionaux pour la boucherie en novembre. La production

de veaux de race viande est stable par rapport à la moyenne 2017-18-19, celle de veaux laitiers reste en recul de 8 % en revanche. La baisse de la production vitteline régionale se poursuit en 2020. En cumul annuel, les sorties se réduisent de près de 6 % pour les veaux de race viande et près

de 14 % pour les veaux de race lait. Le bassin de veau sous la mère n'est pas épargné, puisque la production cumulée de veaux de race viande de la Dordogne et la Corrèze se replie de 5 % entre 2019 et 2020 sur onze mois. Ces deux départements constituent par ailleurs la moitié de la production

**Graphique 8**  
Production de veaux de boucherie, en têtes (sorties des élevages pour abattage)



Source : BDNI

**Tableau 2**  
Production de veaux de boucherie

en têtes	Veaux de boucherie race viande		Veaux de boucherie race lait	
	nov.-20	Évol cumul*	nov.-20	Évol cumul*
Charente	354	-3,1%	14	-30,6%
Charente-Maritime	197	9,3%	430	ns
Corrèze	2 359	-4,8%	145	10,8%
Creuse	398	1,8%	4	ns
Dordogne	3 662	-5,2%	949	-19,0%
Gironde	129	-8,8%	9	ns
Landes	222	-13,4%	13	-12,6%
Lot-et-Garonne	1 122	-2,1%	493	-16,1%
Pyrénées-Atlantiques	2 182	-6,6%	1 756	-14,0%
Deux-Sèvres	604	-3,6%	1 398	-4,5%
Vienne	103	ns	308	ns
Haute-Vienne	570	3,6%	6	ns
<b>Région</b>	<b>11 902</b>	<b>-4,7%</b>	<b>5 525</b>	<b>-12,7%</b>

\*cumul depuis janvier / même période année n-1 ns : non significatif

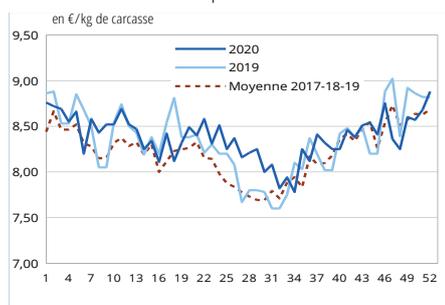
Source : BDNI

annuelle de veaux de race viande de Nouvelle-Aquitaine.

Bien que les cours se redressent sur la fin d'année en veau de boucherie, la situation reste contrastée selon les catégories. Le cours du veau non pis O se rétablit tardivement en novembre. Le confinement d'automne a mis un coup de frein à la remontée des

### Graphique 9

Cotation veau élevé au pis rosé clair U

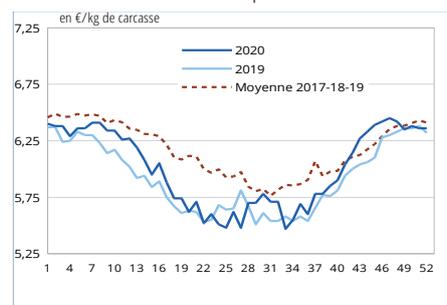


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

prix néanmoins. La cotation reste en retrait de 12 centimes en décembre par rapport à la moyenne 2017-18-19 du mois. La situation s'équilibre en revanche pour le veau R non élevé au pis, qui retrouve en décembre 2020 le même niveau de prix que celui pratiqué en décembre 2019. Le cours du veau élevé au pis, après un léger

### Graphique 10

Cotation veau non élevé au pis rosé clair R

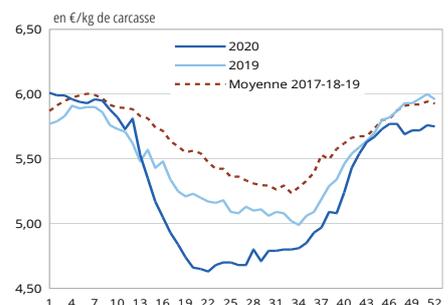


Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

fléchissement fin novembre, termine l'année 2020 à 8,88 €/kg de carcasse. Il se détache ainsi de 22 centimes de la moyenne 2017-18-19 du mois. Ce segment a de loin été le moins perturbé par la crise de la Covid-19 sur le marché du veau. La cotation du veau élevé au pis progresse de 0,4 % en moyenne entre 2019 et 2020.

### Graphique 11

Cotation veau non élevé au pis rosé clair O



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Toulouse

## Broutards

Un peu plus de 20 000 broutards de moins d'un an et 3 000 broutards âgés de 12 à 18 mois ont été exportés des élevages régionaux en novembre. Sur un an, les exportations augmentent de 8,4 %. L'approche d'une saison hivernale avec peu de stock fourrager dans les élevages a pu inciter à vendre des bovins maigres malgré des prix en net recul. En cumul annuel, la production régionale de broutards se replie de 2 % environ, une tendance semblable à celle observée en France.

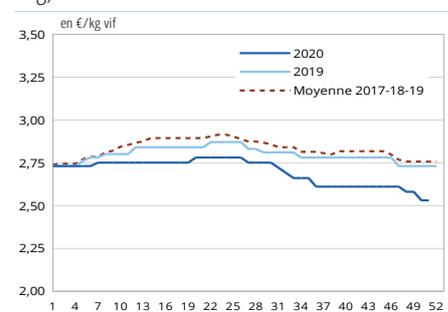
Alors que les sorties de bovins lourds sont à l'équilibre, celles de broutards légers diminuent de 2,6 % sur onze mois entre 2019 et 2020.

Le marché du broutard est morose fin 2020. La cotation du broutard limousin s'établit en moyenne à 2,55 €/kg de carcasse en décembre, soit 19 centimes de moins que le prix moyen 2017-18-19. La demande en berne ne permet pas de redressement des prix pour le moment. L'Italie, qui représente les quatre cinquièmes des achats de broutards français, a nettement réduit ses apports à partir

de l'été. En cumul de janvier à octobre, les exportations françaises vers l'Italie baisse de 0,6 % entre 2019 et 2020 (source Douanes).

### Graphique 12

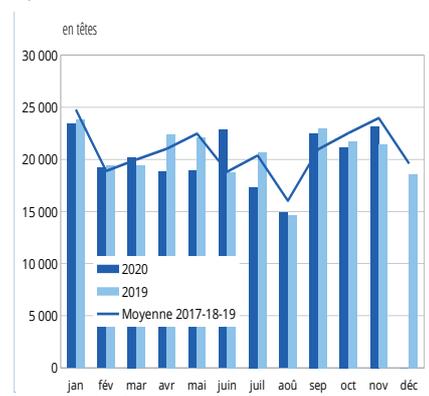
Cotation broutard race Limousine 6-12 mois (300 kg) U



Source : FranceAgriMer

### Graphique 13

Exportations de broutards



Source : BDNI - données provisoires

*Le terme broutard regroupe les bovins âgés de 6 à 18 mois non engraisés*

\* cumul depuis janvier / même période année n-1

### Tableau 3

Exportations de broutards

en têtes	Broutards légers (de 6 à 12 mois)		Broutards lourds (de 12 à 18 mois)	
	nov.-20	Évol cumul*	nov.-20	Évol cumul*
Charente	990	2,7%	141	-3,4%
Charente-Maritime	357	-10,7%	65	ns
Corrèze	3 742	-1,3%	546	6,9%
Creuse	5 664	-0,1%	888	4,3%
Dordogne	1 668	-1,7%	204	4,6%
Gironde	388	4,8%	14	ns
Landes	301	-16,1%	8	ns
Lot-et-Garonne	404	-25,5%	42	ns
Pyrénées-Atlantiques	1 538	-12,1%	54	ns
Deux-Sèvres	1 007	-1,2%	205	-1,0%
Vienne	1 172	0,8%	159	-11,1%
Haute-Vienne	3 168	0,8%	459	-4,2%
<b>Région</b>	<b>20 399</b>	<b>-2,6%</b>	<b>2 785</b>	<b>0,2%</b>

Source : BDNI - données provisoires

## Ovins

Les abattages régionaux se replient pour le quatrième mois consécutif en novembre, avant une reprise d'activité attendue autour des fêtes de fin d'année. Près de 1 500 tonnes d'ovins ont été abattus en Nouvelle-Aquitaine en novembre, dont environ 72 % d'agneaux. Sur un an, les abattages se réduisent de 3 % dans la région, et de 4,2 % en France. En 2020, l'activité d'abattage d'agneaux se dynamise, l'offre restant le facteur limitant depuis le printemps. En cumul de janvier à novembre, les abattages régionaux d'agneaux augmentent

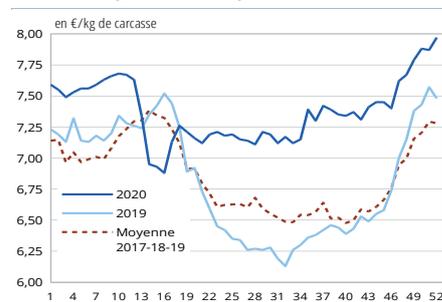
de 1,1 % en volume par rapport à la même période en 2019. Ceux d'ovins de réforme baissent de 9,6 % en revanche. Une demande renouvelée pour l'agneau français et des prix records en 2020 ont pu inciter les éleveurs à limiter les réformes, voire à engager une recapitalisation du cheptel ovin.

Le cours régional de l'agneau atteint 7,97 €/kg de carcasse la dernière semaine de 2020, un prix supérieur de 9,5 % à la moyenne 2017-18-19. Le marché maintient donc sa dynamique sur la fin d'année, soutenu par une offre hexagonale limitée et des

importations en repli. En cumul de janvier à octobre, les importations de viande ovine diminuent de 11 % en France (source Douanes).

**Graphique 14**

Cotation agneau 16-19 kg couvert U



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

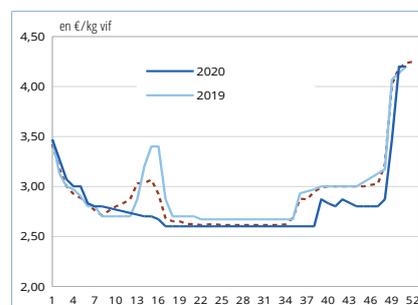
## Caprins

Les abattages régionaux de caprins se tassent entre octobre et novembre. Avec environ 350 tonnes en novembre, ils sont inférieurs de 4,9 % à ceux du même mois un an plus tôt. En cumul sur onze mois en 2020, l'activité néo-aquitaine se replie de 1,5 %. Après un printemps déprimé, le

marché du chevreau reprend des couleurs à l'approche des fêtes de fin d'année. Le cours du chevreau termine à 4,20 €/kg vif la dernière semaine de 2020, en légère baisse de 0,8 % par rapport à la moyenne 2017-18-19. Ce rattrapage aura été décisif. En moyenne sur l'ensemble de l'année 2020, la cotation perd 11 centimes par rapport à 2019.

**Graphique 15**

Cotation chevreau



Source : FranceAgriMer Commissions hebdomadaires de cotation de Poitiers

## Abattages de bovins, ovins et caprins

**Tableau 4**

Activité des abattoirs

	novembre 2020
<b>Bovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	14 151
Évol cumul*	-2,7%
Évol du mois**	0,0%
<b>Ovins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	1 437
Évol cumul*	-2,3%
Évol du mois**	-3,0%
<b>Caprins</b>	
Abattages mensuels (en tonnes)	351
Évol cumul*	-1,5%
Évol du mois**	-4,9%

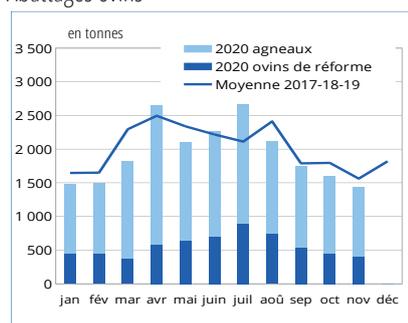
\* cumul depuis janvier / même période année n-1

\*\* par rapport au même mois un an plus tôt

Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreux)

**Graphique 16**

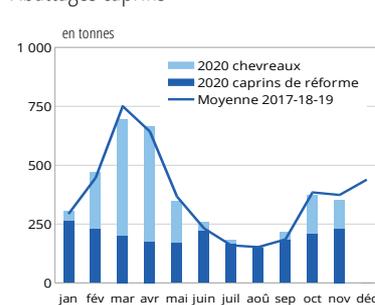
Abattages ovins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA)

**Graphique 17**

Abattages caprins



Source : Agreste SSP - enquête abattage (DIFFAGA et DIFFABATVOL pour les chevreux)

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépôt légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2021

### Lait

La collecte régionale de lait de vache diminue dans la région Nouvelle-Aquitaine.

Après une hausse en octobre, le prix moyen payé au producteur chute en novembre, passant même en dessous de la moyenne triennale.

La collecte régionale de lait de chèvre reste dynamique malgré la crise sanitaire de la Covid-19. Le prix progresse en novembre. La production fromagère, en recul par rapport au mois dernier, est soutenue par la fabrication des bûchettes de chèvres.

Le mois de novembre marque la reprise de la collecte de lait de brebis. Les livraisons sont à l'équilibre sur les onze mois cumulés.

#### Lait de vache

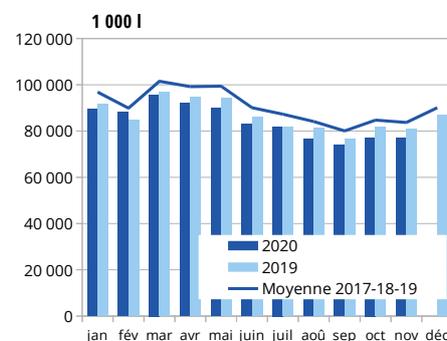
Environ 77 millions de litres de lait ont été livrés par les éleveurs de Nouvelle-Aquitaine en novembre 2020. Depuis août, les livraisons mensuelles sont en recul sur le niveau de l'année précédente. En novembre, elles se replient de 4,7 % par rapport au mois de novembre 2019. La collecte décroche de 8 % par rapport à la moyenne triennale sur le mois. Pour la sixième année consécutive, la collecte

régionale diminue. En cumul annuel, elle baisse de 2,7 % entre 2019 et 2020.

Le prix moyen payé au producteur fléchit en novembre. Il perd 16 € par rapport au mois précédent, tendance inhabituelle à cette saison. Il repasse ainsi sous la moyenne triennale.

#### Graphique 1

Livraisons régionales de lait de vache



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Tableau 1

Livraisons de lait de vache en Nouvelle-Aquitaine

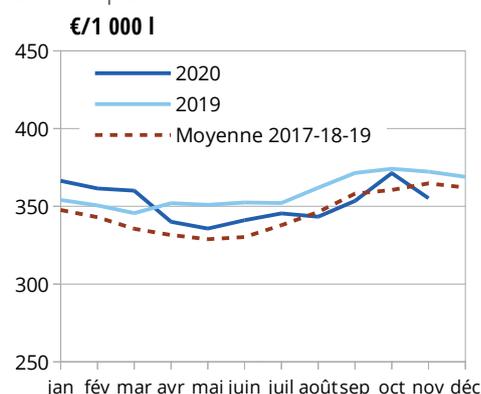
novembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Charente	6 836	-2,2%
Charente-Maritime	7 161	-7,3%
Corrèze	2 603	-0,3%
Creuse	2 692	-6,8%
Dordogne	8 172	-6,4%
Gironde	1 901	-6,7%
Landes	2 646	-8,8%
Lot-et-Garonne	3 712	-4,6%
Pyrénées-Atlantiques	11 054	-2,1%
Deux-Sèvres	18 727	-4,2%
Vienne	7 330	-5,3%
Haute-Vienne	4 073	-6,3%
<b>Région</b>	<b>76 907</b>	<b>-4,7%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

#### Graphique 2

Lait de vache : prix mensuels



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de chèvre

La collecte régionale suit l'habituelle baisse saisonnière. Environ 15,6 millions de litres ont été collectés en Nouvelle-Aquitaine pour le mois de novembre. Les livraisons mensuelles se maintiennent au-dessus de la moyenne triennale. Malgré la crise sanitaire de la Covid-19, la collecte reste dynamique en 2020. En cumul sur les onze premiers mois de l'année, elle progresse légèrement (+1,3 %).

L'augmentation des volumes ne pénalise

**Tableau 2**

Livraisons de lait de chèvre en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Deux-Sèvres	7 791	-0,5%
Vienne	4 193	-3,0%
Dordogne	1 132	4,7%
Charente	934	-10,2%
<b>Région</b>	<b>15 617</b>	<b>-0,1%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Lait de brebis

La collecte démarre doucement sa saison en novembre. Avec 704 000 litres, les livraisons régionales mensuelles sont

inférieures de près de 17 % par rapport à la moyenne triennale. Cependant, sur onze mois en 2020, la collecte reste à l'équilibre par rapport à l'année précédente.

**Tableau 3**

Livraisons de lait de brebis en Nouvelle-Aquitaine

novembre 2020	1000 l.	Évol du mois*
Pyrénées-Atlantiques	653	-23,0%
<b>Région</b>	<b>704</b>	<b>-21,6%</b>

\* volume du mois / volume du même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

## Transformation

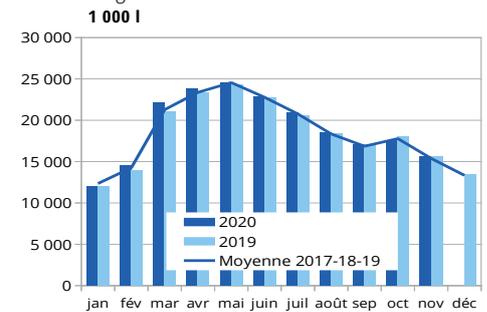
Les produits issus du lait de vache sont en perte de vitesse dans la région. En novembre, la transformation de lait liquide se replie de 13 % sur un an, celle de beurre de 18 %. Sur le premier semestre 2020, on avait enregistré une hausse de 2,5 % de la transformation de lait liquide conditionné dans la région, après plusieurs années de recul. Cette

reprise d'activité ne semble pas tenir dans la durée.

Les fabrications de fromages de chèvre sont toujours tenues par la transformation en bûchettes. Cette production représente près de 63 % de la fabrication des fromages de chèvres. Elle a été particulièrement plébiscitée lors du confinement de printemps, en hausse de 6 % sur un an en novembre.

**Graphique 3**

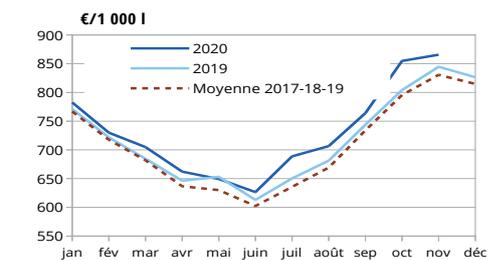
Livraisons régionales de lait de chèvre



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 4**

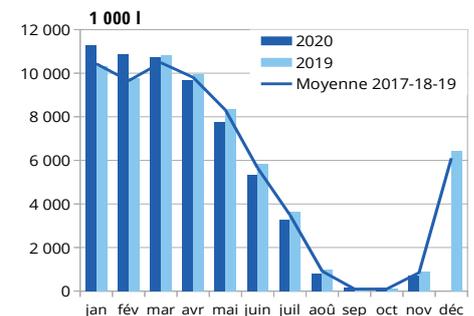
Lait de chèvre : prix mensuel



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Graphique 5**

Livraisons régionales de lait de brebis



Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

**Tableau 4**

Production des principaux produits laitiers en Nouvelle-Aquitaine

Nov. 2020 données provisoires	Production	Évol du mois*
Lait liquide conditionné	14 274	-13%
Beurre	1 614	-18%
Fromages de chèvre	6 341	-3%
dont bûchettes	4 092	6%
Fromages de brebis	381	-3%
dont Ossau-Iraty	0	ND
Produits dérivés de l'industrie laitière	4 088	6%

en tonnes, ou en milliers de litres pour le lait  
\* par rapport au même mois année n-1

Source : Agreste - Enquête mensuelle laitière SSP FranceAgriMer

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique, économique et territoriale  
Le Pastel 22 rue des Pénitents Blancs CS 13916 87039 LIMOGES CEDEX1  
Tel : 05 55 12 90 00  
Courriel : contact.sriset.draaf-nouvelle-aquitaine@agriculture.gouv.fr

Directeur régional : Philippe de GUENIN  
Directeur de publication : Pierre ETCHESAHAR  
Rédactrice en chef : Véronique DELGOULET  
Composition : Sriset  
Dépot légal : À parution ISSN : 2534-6717 © Agreste 2021

## CONJONCTURE MENSUELLE NOUVELLE-AQUITAINE AU 1<sup>ER</sup> JANVIER 2021

# Prix d'achat des intrants

Le prix d'achat des intrants (mesuré par l'Ipampa pour les biens et services de consommation courante) augmente très légèrement entre septembre et octobre 2020. Tous les postes sont concernés par cette hausse, après un premier semestre en repli.

Le prix de l'énergie et des lubrifiants se réduit de plus de 10 % en glissement d'octobre 2019 à octobre 2020, emportant dans son sillage les engrais et amendements.

S'il est proche de l'équilibre en glissement annuel, le prix des aliments pour animaux progresse en revanche de près de 3 % sur un an octobre.

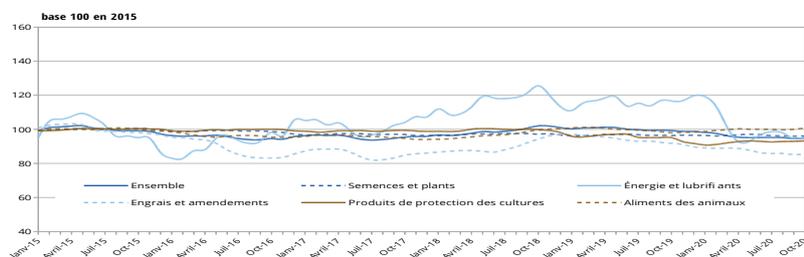
**Tableau 1**

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine

Biens et services de consommation courante	Pondérations (%)	oct.-20	sept.-20	Évolution sur un mois (%)	oct.-19	Évolution sur un an (%)	Moyenne sur 12 derniers mois	Évolution en glissement annuel (%)
<b>Ensemble</b>	<b>100,0%</b>	<b>94,9</b>	<b>94,6</b>	<b>0,3%</b>	<b>99,2</b>	<b>-4,3%</b>	<b>96,3</b>	<b>-4,1%</b>
Semences et plants	7,8%	96,1	96,0	0,1%	96,4	-0,3%	96,4	-0,3%
Énergie et lubrifiants	13,3%	95,6	94,5	1,2%	116,6	-18,0%	103,3	-10,8%
Engrais et amendements	22,5%	85,4	85,2	0,2%	91,8	-7,0%	87,7	-7,4%
Produits de protection des cultures	13,8%	93,2	93,0	0,2%	95,1	-2,0%	92,4	-4,1%
Aliments des animaux	14,1%	100,8	100,0	0,8%	98,0	2,9%	99,6	-0,3%
aliments simples	1,1%	105,5	100,6	4,9%	94,3	11,9%	98,9	2,1%
aliments composés	13,0%	101,8	101,5	0,3%	98,3	3,6%	100,8	0,6%

**Graphique 1**

Indice des prix des intrants en Nouvelle-Aquitaine



Source : Ipampa (indice de prix d'achat des moyens de production agricole), Insee et Agreste

[www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr](http://www.draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr)

[www.agreste.agriculture.gouv.fr](http://www.agreste.agriculture.gouv.fr)